

LE SOIR

Huy
août 2010

Les marchands de fables du Tilleul

CRITIQUE

Premier coup de coeur de ces Rencontres de Huy: *Le Bureau des Histoires* (5 à 8 ans) du Théâtre du Tilleul, une pièce duveteuse, qui se déguste comme une tisane à la verveine, pardon, au Tilleul. Mieux encore, comme un bon bol de lait chaud, de ceux qui vous assurent une nuit de rêve(s) !

"Le Bureau des Histoires qu'on raconte le soir avant d'aller dormir, bonsoir !"

C'est ainsi que Carine Ermans, dans son costume de Mary Poppins, décroche le combiné de son téléphone en bakélite pour saluer les petits insomniaques, friands d'une dernière comptine avant de s'abandonner aux bras de Morphée. Avec ses trois comparses, employés dans ce drôle de service public, la conteuse convoque un théâtre d'ombres féériques, filantes, ensorcelantes. Tout y est soigné avec une minutie féconde, une ingéniosité soyeuse et un merveilleux souci du détail. Dans un sobre décor de salon, une bande de fonctionnaires de l'imaginaire livre aux abonnés tout un répertoire d'histoires comme on commande une pizza. Sauf que c'est tout le contraire du fast-food qu'on mijote dans ce bureau, coincé entre le bureau des histoires qui font peur et le bureau des petites lumières dans la nuit. Pas de téléphone rose ici !

En costumes vitoriens, au même parfum suranné que le papier peint sur les murs, les conteurs sont aux petits soins pour leurs clients, petits et grands. D'autant que ce soir, on fête le millième appel ! Au bout de la ligne, un jeune garçon voudrait une histoire sur le thème du blanc. On lui propose Croc-Blanc. Il préfère ne pas entendre parler de loup avant d'aller se coucher ? Qu'à cela ne tienne: on va lui raconter *Il neige* de Uri Shulevitz. Il tente de trouver le sommeil dans un wagon-lit ? On lui sert alors *Le train passe* de Donald Crews. Défilent ainsi des histoires tirées de livres pour enfants empruntés à Peter Neumeyer ou Margaret Wise Brown. Par une fenêtre qui donne sur la ville et la nuit noire, ou sur des écrans de toutes tailles qui jaillissent de nulle part, les ombres donnent vie aux personnages, les projecteurs font courir les trains sur les murs, les films d'animations illuminent la fenêtre ou réinventent la déco du salon. Ce Bureau des Histoires émerveille. L'inconvénient, c'est qu'à la fin du spectacle, on a tout sauf envie de dormir. Ça tombe bien: en décembre à la Balsamine, le Tilleul titillera un peu plus le rituel du coucher avec son Grand Ministère du Sommeil, mélange de spectacles et d'ateliers pour nous faire rêver debout.

Catherine Makereel

LE SOIR

octobre 2010

Le Bureau des Histoires ★★★★★

Le Théâtre du Tilleul nous livre un petit bijou de théâtre d'ombres. Un salon vide, un piano et un téléphone en Bakélite. Dans ce décor en noir et blanc, quatre fonctionnaires de l'imaginaire répondent aux appels de petits et grands, demandeurs d'une histoire avant d'aller dormir. Films d'animation ou simples ombres portées sur les murs font vivre les histoires enfantines.

Prix de l'Enfance et Coup de coeur de la presse aux Rencontres de Huy.

Catherine Makereel